

CANNES Tania Khali, déléguée générale, met la lumière sur la solidarité locale en mobilisant donateurs et acteurs associatifs. CARA, le nouveau programme de la fondation a pour objet de venir en aide à 2750 jeunes.

La Fondation de Cannes cherche des mécènes pour aider les jeunes

PAR CHRYSTÈLE BURLLOT/ CBURLLOT@NICEMATIN.FR

C'EST UN VISAGE qu'on ne connaît pas encore bien. Loin des projecteurs, loin des récits habituels qui collent à Cannes, Tania Khali construit, depuis deux ans, une autre réalité. Moins visible. Profondément ancrée dans le quotidien de celles et ceux qui y vivent.

À la tête de la Fondation Cannes, cette sexagénaire, qui a une carrière dans le cinéma derrière elle, ne cherche pas à incarner : elle fait circuler. Les idées, les moyens, les énergies.

Une ville, deux lectures

Elle rappelle que derrière la vitrine internationale de Cannes, un autre territoire existe. Plus fragile. Plus silencieux. Inégalités dès l'enfance. Décrochage scolaire. Difficultés d'accès à l'emploi. Fragilités psychiques chez les jeunes. Ces réalités sont le point de départ de l'action portée par la fondation ⁽¹⁾. « À Cannes, le taux de pauvreté est de 21 % c'est 6 points au-dessus de la moyenne nationale », précise Tania Khali. La Fondation de Cannes est à la jonction de ces deux mondes. Le rôle de sa déléguée générale se joue dans cet espace :



Tania Khali, déléguée générale de la Fondation de Cannes. (DR)

entre entreprises et associations, ressources et besoins. Novembre 2025 a marqué un tournant dans le fonctionnement avec l'adhésion au programme CARA. Des projets qui concernent le mentorat, la lutte contre le harcèlement scolaire et l'insertion professionnelle. Mais aussi le désenclavement par la mise en place d'une plateforme de mobilité. Ou encore le travail à la restauration du patrimoine cannois. « Il existe

40 programmes du type CARA déployés dans la France entière. Ce dispositif est maintenant éprouvé et les analyses d'impact sont très positives. » précise Tania Khali.

2 750 jeunes à soutenir

Elle reprend : « On compte 2 750 jeunes sur le territoire cannois qui ont besoin d'aide. 231 enfants au sein de familles monoparentales précarisées,

1 940 jeunes à risque de décrochage scolaire, 574 jeunes sans emploi, ni formation. » Derrière les chiffres, des vies. Des bascules : un enfant qui reprend confiance, un jeune qui retrouvé un cap. Ce que la fondation veut transformer, ce ne sont pas seulement des situations, ce sont des trajectoires.

Modus operandi ? « Nous sélectionnons des projets associatifs que nous soutenons, tout simplement. »

Besoin de mécènes

« Bien sûr pour cela nous avons besoin de mécènes. »

Leur recherche occupe une grande partie du temps de Tania Khali avec l'analyse des projets, la gestion des comptes et le suivi des actions. « Avec la stratégie de communication de la fondation également, que nous sommes en train de repositionner. » Aider plus. Rayonner plus.

POUR soutenir : Fondation, Fondation Cannes, La Croisette CS 30051. 06414 Cannes Cedex - France. 04 92 99 84 25. fondationcannes@gmail.com